

Compte rendu

Jean-Claude LEJOSNE : Le **Journal de Voyage** de Gerrit VAN WUYSTHOFF et de ses assistants au Laos (1641-1642). 2^o ed. revue et complétée. Metz, Centre de Documentation et d'Information sur le Laos (14, rue Dame Genette 57070 METZ), 1993. 234 p. ill. in-4^o (21x29,7 cm)

On ne présente pas la qualité d'un travail qui vise à l'exhaustivité. Le fait qu'il s'agisse d'une seconde édition sous le patronage de l'Association Descente du Mékong, dans le cadre du Bicentenaire de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) de Paris, suffit à en témoigner. On rappellera seulement qu'il s'agit de la traduction par un linguiste, spécialiste du Vieux Néerlandais et du Bas Allemand, de trois textes fondamentaux : le *Journal* proprement dit de van Wuystoff (pp. 61-106), le *Journal* des Assistants (pp. 106-117), la *Lettre* de van Wuystoff au Gouverneur Général van Diemen (pp. 117-123). L'appareil critique, l'indexation et les commentaires explorent, de manière ordonnée, tous les aspects possibles des textes. Introduction historique, documents d'époque et bibliographie classée achèvent de faire de ce travail un document de travail qui fait regretter la rareté d'un tel traitement des sources historiques.

J.N.

François BELLEC, Luiz de LANCASTRE e TAVORA, Rogério d'OLIVEIRA, Hubert MICHEA : *Nefs, galions & caraques dans l'iconographie portugaise du XVI^e siècle*. Paris : Chandeigne & Quetzal (Librairie Portugaise, 10 rue Tournefort - 75005 PARIS), 1993. 137 p. ill. in-4°.

Cet ouvrage publié avec le concours de la Commission Nationale Portugaise pour la Commémoration des Découvertes (et le louable mécénat de la Banque Nationale de Paris - Portugal) met à disposition une riche iconographie qui permet de poser sous l'angle technique les moyens de l'expansion portugaise. L'archéologie navale, surtout pour cette période là demeurait jusqu'à cette étude, largement lacunaire. Les reproductions et les dessins (plus d'une centaine de documents) sont accompagnés de 4 articles de commentaires, qui s'adressent à un public cultivé mais pas nécessairement dans une perspective d'érudition. Le texte le plus volumineux "La ligne des Indes au XVI^e siècle (Journal d'un voyage ordinaire en enfer)" (pp. 31-96) permet de prendre la mesure humaine de ces traversées et d'ainsi mieux comprendre, au-delà de la sécheresse des faits et des dates, certains problèmes de comportement. On soulignera le caractère très soigné de l'ouvrage.

J.N.

NGUYÊN HUU THONG, TRAN DAI VINH, LE VAN SACH : *Les célèbres pagodes de Huê*. Huê : Association des Ecrivains, 1993. 341 p. ill. in-8°.

Après la disparition du *Bulletin des Amis du Vieux Huê*, la recherche sur l'admirable histoire monumentale de la capitale des Nguyễn semblait être au point mort. Quelque temps après les événements de 1975, le Viêt-Nam et la France présentaient à l'UNESCO un projet de résolution en faveur de Huê ; il était adopté en novembre 1978. Depuis, à tous petits pas, un intérêt international et local a commencé à se faire jour pour cet art si raffiné. L'ouverture au tourisme à la fin des années 1980 a fait le reste. Des programmes de restauration sont en cours et l'on peut se féliciter de voir, par exemple, que ce qu'il reste du Palais, n'est plus systématiquement transformé en potager (même si l'on doit déplorer par ailleurs que dans le cadre de la modernisation des infrastructures, on n'ait pas jugé désastreux de faire passer d'immenses lignes électriques à haute-tension dans la perspective des plus beaux points de vue de la rivière des Parfums...). Dans cet élan, des publications commencent à voir le jour, dont ce recueil de 28 courtes monographies, de 2 à 3 pages, consacrées aux plus belles des pagodes de Huê. Quelques pages d'introduction servent à dresser le cadre du recueil. Il s'agit enfin d'un ouvrage trilingue (Viêtnamien, Anglais, Français) comprenant 70 pages d'illustrations. D'ambition nécessairement modeste, cet ouvrage est néanmoins le très bien venu.

On signalera également en cette occasion, qu'avec le retour d'une certaine autonomie de la pensée, à côté des éditions officielles comme celles de l'Association des Ecrivains

(Nha xuat ban hoi nha van), des petites maisons d'édition privées (?) voient le jour à Hué, comme les éditions Thuan Hoa qui compilent, à l'attention d'un public anglophone, des petits recueils bilingues d'anecdotes comme "*Anything novel in the royal palace of the Nguyễn dynasty?*" (1993) où il est question de la vie des concubines, des eunuques, des manières de table, des rituels, etc..

J.N.